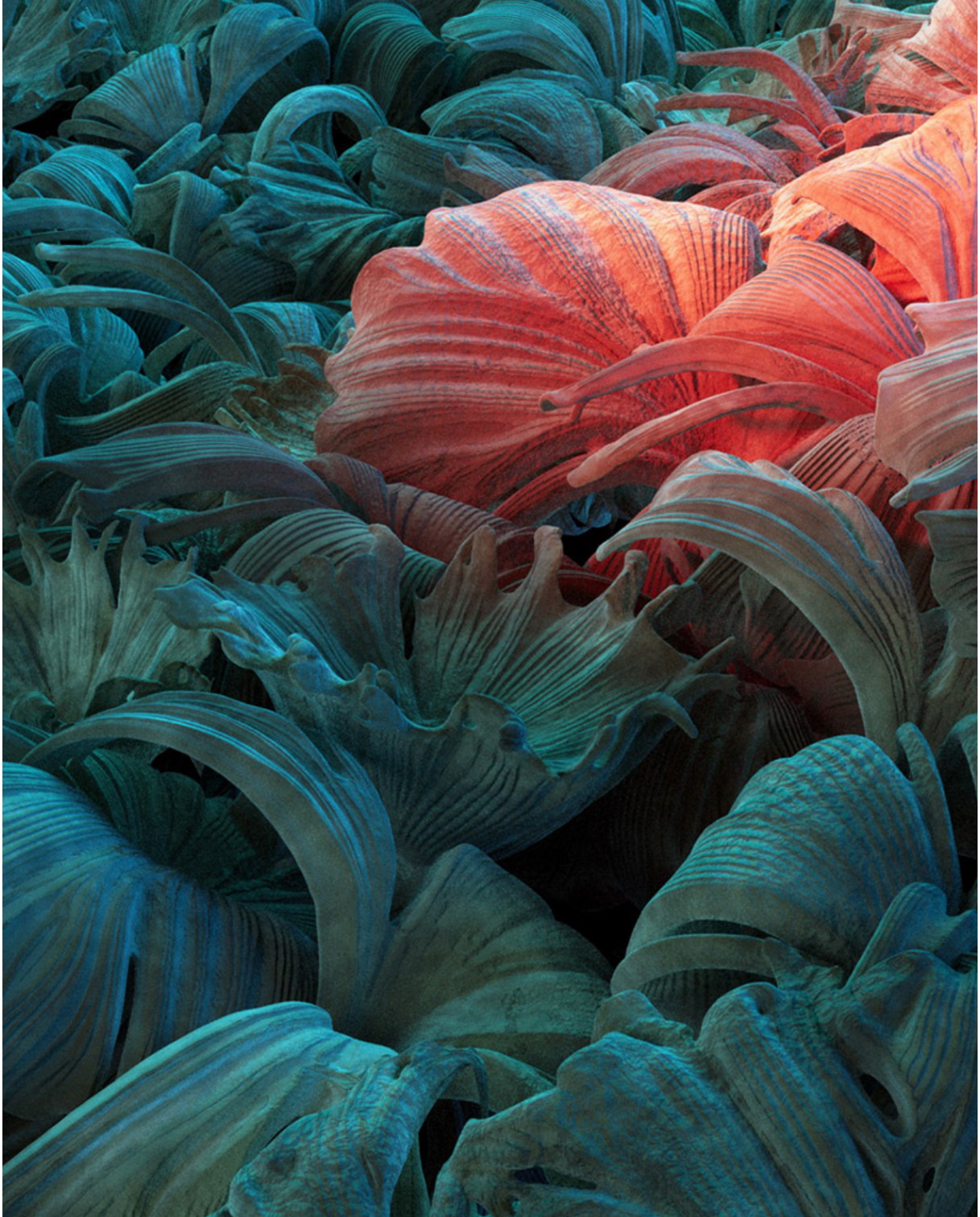


Temps de lecture estimé : 7mins



Partager

En plus d'un bilan très positif pour Art Brussels de part la sélection élargie de galeries aux propositions très curatées, le dynamisme de la ville qui ne cesse d'attirer artistes, collectifs, galeries, collectionneurs, le tout générant sans cesse de nouvelles initiatives, a donné lieu à une semaine de l'art intense dont voici une sélection sous le prisme de l'image. Trois propositions incontournables : Echoes of Tomorrow à Hangar, Mehdi-Georges Lahlou et Candice Breitz à Centrale et Hans-Peter Feldmann à la Fondation A.



Oyster Mushrooms Orchestra, 2022 ©De Anima and Adem Elahel



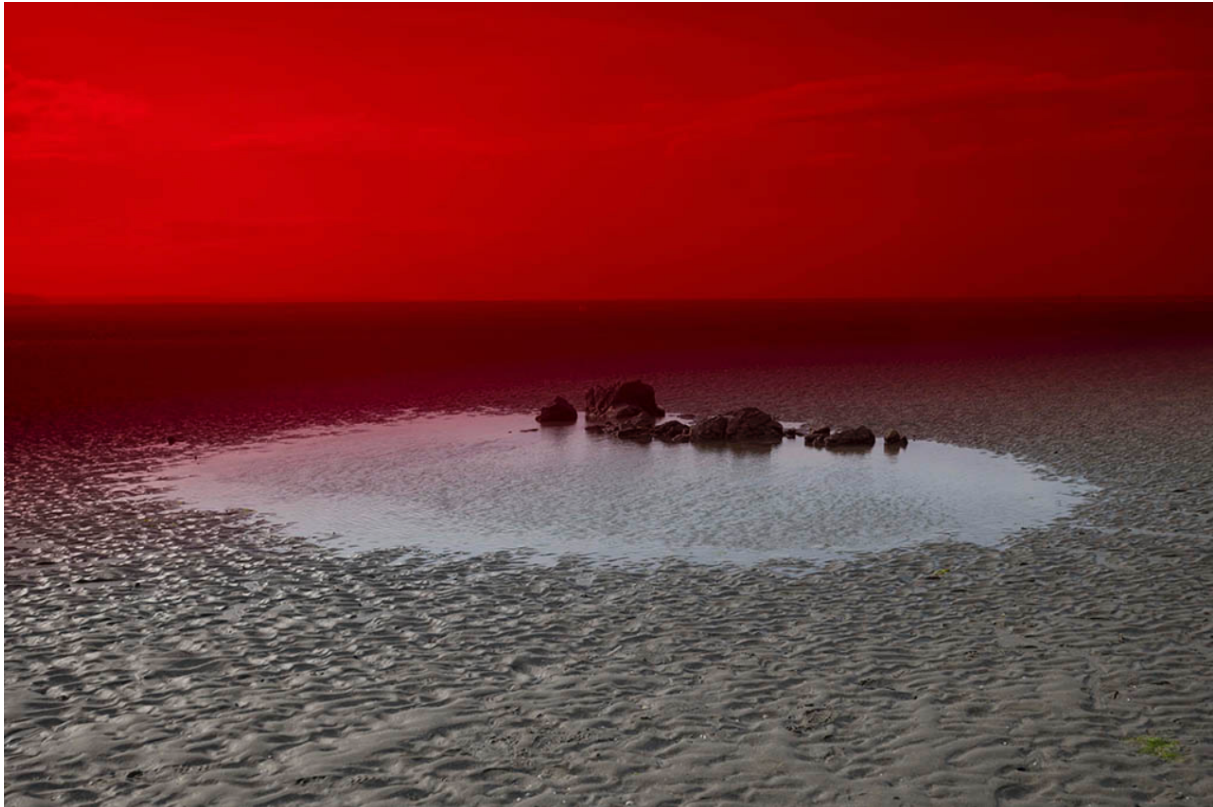
## Hangar photo art center : Symphonies du vivant

Après s'être penché sur la tradition persistante de l'autoportrait, Hangar explore le vivant à l'heure du dérèglement climatique sous différentes perspectives. Le parcours se fait en deux temps même s'il se dégage une cohérence de l'ensemble que l'on ne perçoit pas immédiatement. D'une part ***Echoes of Tomorrow*** regroupe les démarches de : **Alice Pallot** autour des algues toxiques, le **collectif De Anima** et le mode de communication des champignons et **Matthieu Gafsou** dans un rapport intime au vivant, l'artiste utilisant du pétrole sur ses tirages pointant le revers de la beauté des paysages qui nous entourent.



© Matthieu Gafsou

---



Alice Pallot, Plage stérile, de la série Algues maudites a sea of tears, 2022 courtesy the artist

La proposition qui se démarque est à mon sens celle d'Alice Pallot *Algues maudites, A sea of tears*, réalisée suite à la résidence 1+ 2 (Toulouse) visant à croiser photographie et sciences. Lauréate du Photo Brussels Festival 05, Alice a bénéficié d'une exposition à la Chapelle des Cordeliers de Toulouse dans le cadre de sa restitution de résidence.

Face à la prolifération d'algues en Bretagne qui libèrent un gaz mortel en conséquence de l'agriculture intensive et génèrent des zones mortes, l'artiste explore différents médiums : photo et vidéo pour dénoncer l'une des grandes catastrophes de l'écosystème des côtes marines.

La résidence s'est déroulée en plusieurs étapes, l'une d'entre elles consistant à recréer un bassin artificiel « malade » aux côtés de chercheurs dont les images quasi spectrales s'ajoutent aux images documentaires réalisées en Bretagne. Autant une alerte qu'une traduction sensible et poétique.





L'île, From the series La firme, 2016. © Richard Pak



Tristan-Glass, From the series La firme, 2016 © Richard Pak



Le 2ème volet de l'exposition « **Melting Islands** » autour de l'insularité et ses imaginaires, pouvait d'ailleurs faire l'objet d'une exposition en tant que telle, les îles exerçant depuis toujours un réel pouvoir d'attraction et de fascination chez les artistes. D'autres écosystèmes également menacés par le réchauffement climatique. Si certains artistes se sont passionnés par des territoires très excentrés : **Clément Chapillon** et l'île grecque la moins peuplée, Amorgos, **Richard Pak** et l'île britannique Tristan de Cunha où des communautés utopiques réinventent le vivre ensemble, d'autres se penchent sur les transformations inexorables de l'environnement : **Matthieu Litt** et le Groenland, dans sa série *Terra Nullius* aux accents très nostalgiques ou **Mathias Depardon** et la surconsommation du sable à travers le projet mené en collaboration avec le journal Le Monde dans 6 zones géographiques dont le Cap Vert en proie au phénomène d'extraction illégale laissé aux populations les plus démunies dont les femmes qui le récoltent directement sur les plages en conséquence du boom immobilier touristique dans cette région du monde. Des enjeux tout à fait passionnants.



Terra Nullius # 4, From the series Terra Nullius, 2022. © Matthieu Litt



Moving Sand : Cape Verde, 2022.© Mathias Depardon

Est également exposé le dernier projet du photographe **Paul D'Hasse**, *Replica Falsifica*, sous la forme d'un Leporello certes abouti mais sans lien réel avec les autres propositions.

Ne pas manquer la belle sélection de la Book shop avec le livre d'Alice Pallot : *Sullius Looking at the sun with closed eyelids*.